

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

BROCHURE DE MM. SAVY ET DUPASQUIER, ARCHITECTES.

Depuis que la restauration des monuments religieux n'est plus une question, un vaste champ s'est ouvert aux discussions archéologiques ; et Dieu sait combien d'opinions différentes étaient venues s'y heurter, lorsque M. Savy en entrant dans la lice osa y émettre les étranges idées qu'il développa dans la séance du 4 mars 1843, de la Société Académique d'architecture. M. Dupasquier qui dut se charger de leur réfutation, a eu, selon nous, le tort de ne pas faire usage de toutes les armes que lui fournissait l'attaque ; tout en approuvant l'attitude pleine de convenance qu'il a su garder vis à vis de son confrère, et le bon goût avec lequel il s'est entièrement effacé devant une agression portée à ses convictions artistiques, nous aurions voulu lui voir moins de pitié et plus de colère contre des hérésies qui, prêchées par un homme du métier, peuvent trouver quelque crédit auprès de nos édiles, dont les idées, en fait d'art, ne sont point assez arrêtées, pour qu'on ne puisse les leur faire adopter en les leur présentant sous la spécieuse apparence de l'économie par exemple, motif toujours concluant pour eux. C'est sous ce point de vue que M. Dupasquier nous paraît coupable de n'avoir pas assez fait ressortir le ridicule des opinions de M. Savy. Vouloir relever ici toutes les étranges choses dont la brochure de M. Savy est remplie, serait la citer toute entière ; il nous suffira de dire que, dans son enthousiasme pour la Renaissance, il biffe d'un trait de plume les cathédrales de Paris, de Rheims, de Chartres, de Bourges, d'Amiens, et tous les autres monuments de la même époque, dont le vieux sol de la France est couvert. Que deviendraient ces édifices vénérables, s'il était permis à chaque architecte à qui ils seraient confiés, de leur imprimer le cachet de ses goûts, de ses instincts ? Les restaurations entreprises dans ce fureste esprit sont plus désastreuses que les ravages des siècles, et les fureurs populaires ; car si le temps et les révolutions détruisent, le zèle ignorant, en ajoutant, retranchant, complétant, dénature et dépouille un monument de tout intérêt artistique et historique. C'est à la vue de semblables dangers que l'archéologie émue s'est écriée : « Soutenez, consolidez, mais ne restaurez pas. Remplacez, comme à l'arc de triomphe d'Orange, la pierre usée par la pierre neuve, mais gardez-vous de la sculpter. » Ces